

Le moment de la fête de la résurrection du Christ est le plus propice à parler de la vie après la mort, vie qui nous a été promise par lui. Je vous rappelle qu'une homélie n'est pas l'avis de celui qui la dit mais il doit expliquer les textes, les actualiser et rappeler la foi catholique. Le moment de l'homélie n'est pas un temps de propagande personnelle, mais c'est dire autrement ce que la Parole de Dieu et l'Eglise à sa suite ont dit. Ce que vais dire n'est donc pas mon avis mais la foi chrétienne, catholique (Références bibliques en bas de page).

Face à la mort il y a deux cas : soit vous croyez au Christ Fils unique de Dieu, mort et ressuscité et alors la mort n'est qu'un passage, une pâque, le temps de reprendre souffle ou de sortir du ventre maternel (peu importe l'image), c'est un instant puis la vie se poursuit. Celui qui croit en lui a déjà la vie éternelle, éternelle puisqu'il n'y a pas de réelle interruption. Souvenez-vous du dialogue entre Marie et Jésus lors de la mort de Lazare : "Je sais qu'il ressuscitera à la fin des temps" dit-elle, et Jésus de répliquer qu'il est la vie et que celui qui croit en lui, même s'il meurt vivra puis il lui donne la vie éternelle pour bien montrer que pour ceux là c'est dès à présent. Le terme de "résurrection de Lazare" est donc un peu piégé puisqu'il revient en fait à la vie, il est re-suscité (à nouveau suscité) à la vie, il mourra à nouveau, la vraie résurrection étant pour la fin des temps. Deuxième cas : vous ne croyez pas au Christ et vous rester dans la mort. Autre cas : *"celui qui refuse de croire le Fils ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui, il est déjà condamné"*.

Les Chrétiens accèdent donc à Dieu. Sous quelle forme ? Il suffit de se reporter à ce passage de l'Evangile lors duquel les sadducéens (qui ne croient pas en la résurrection) tentent de piéger Jésus avec l'histoire de la femme qui s'est mariée sept fois : au paradis de qui sera-t-elle l'épouse ? Et Jésus de répondre qu'ils sont "à côté de la plaque", qu'auprès de Dieu il n'y a plus ni homme ni femme (et donc pas non plus de relation privilégiée), nous sommes comme des anges. Nos corps sont donc sublimés, impossibles à reconnaître. Ce qui répond par la même occasion à la question classique de savoir sous quel aspect nous vivrons éternellement. En particulier lorsque notre corps s'était dégradé au moment de notre mort. Ce qui explique également que l'Eglise permette la crémation puisque ce corps ci n'a plus rien à voir avec le "corps céleste".

Nous restons individus, nous conservons notre histoire, nos amours mais nous ne ressemblons plus à ce que nous étions lors de notre séjour sur cette terre. Nous sommes face à Dieu, vivant un amour parfait sans larmes ni douleurs. Un amour égal pour tous (femme aux 7 maris) : "Aimez-vous les uns les autres" ne sera plus un commandement mais ce sera réalisé. Nous aimerons ceux que nous avons aimé mais aussi bien et parfaitement notre voisin qui faisait systématiquement du bruit pendant notre sieste (ce qui n'est pas un péché suffisant pour qu'il ne se trouve pas avec nous au paradis...) Nous aimerons chacun et Dieu aussi parfaitement que Dieu nous aime dès à présent. Nous retournerons dans la relation parfaite qui unissait Adam, Eve et Dieu avant que l'individualisme né de la conscience de la différence n'existe.

Deuxième étape : l'apocalypse, le retour du Christ (pour lequel nous prions à plusieurs reprises lors de la messe), la fin de ce monde, de ce temps. Alors ceux qui seront encore vivants mourront et, avec les autres, ils ressusciteront (1 Th 4, 16-17), un monde nouveau naîtra. Chacun sera jugé sur ce qu'il aura fait lors de sa vie terrestre. Les uns iront à la vie éternelle et les autres à la damnation éternelle comme le dit le Christ.

Certains pensent que Dieu étant miséricordieux, il n'y aura personne en enfer. C'est évidemment tout à fait faux. Car si nous allons tous au paradis à quoi servirait le jugement dont le Christ parle à plusieurs reprises ? Et puis : si Dieu est miséricordieux, il est aussi juste. Pourquoi ceux qui auront vécu à leur guise, péchant et ayant des relations humaines malsaines entreraient au paradis tout comme ceux qui auront tenté de vivre toute leur vie (ou du moins à la fin) suivant les commandements de Dieu ? Dans ces conditions autant pécher, c'est plus drôle et moins difficile ! Donc oui : il y aura un jugement et une condamnation à l'enfer de ceux qui se seront mal conduits, là où il y a des pleurs, des grincements de dents (Jn 13, 28) et de la souffrance comme le promet le Christ. Une condamnation définitive et sans appel comme le dit également le Christ dans la parabole du riche et du pauvre Lazare. Ceux qui croient au Christ ne seront pas jugés à la fin des temps puisqu'ils l'auront déjà été au moment de leur mort.

Il est donc hasardeux de dire lors des funérailles que nous nous retrouverons un jour : encore faut-il que nous soyons réunis par la foi commune ou par les actes. Telle est notre foi, telle est la promesse du Christ, telle est notre espérance !

Textes de référence : Jugement (Mt 25, 31-46), paradis immédiat (Lc 23, 43), croire pour vivre éternellement (Jn 3, 15-18 ; 6, 40), refus de croire (Jn 3, 36), Lazare (Jn 11, 17-45), le riche et Lazare (Luc 16, 19-31), rester dans la mort (1 Jn 3, 14), femme aux 7 maris (Mt 22, 23-33), résurrection (1 Co 15, 51-57)